

RUCHERS DANS LA VALLÉE DE L'EBRE

Robert Chevet



Mots clefs: influences culturelles; traditions; Ebre; ruches verticales;
ruches horizontales; horno; armario; arnal.

Introduction

La vallée de l'Ebre augmentée de quelques affluents de rive gauche, tels que le Segre, le Cinca et le Gallego ou de rive droite, comme le rio Jalon et le rio Martin, a permis de tous temps, un accès en profondeur au nord de la péninsule ibérique. C'est une antique voie de pénétration des influences culturelles méditerranéennes. Les traditions apportées par les voyageurs, émigrants ou conquérants pendant plus de trois mille ans ont été largement canalisées par cet axe majeur de la civilisation ibérique.

En matière d'apiculture, il en résulte d'abord une très grande diversité des aspects, des traditions, des méthodes et des façons de faire, qu'il s'agisse de ruches aussi bien que de ruchers. Cette richesse témoigne amplement de la capacité d'adaptation et de créativité de nombreuses générations d'apiculteurs locaux.

Globalement, la grande innovation apportée, en des temps très anciens, aux pratiques autochtones qui étaient déjà florissantes, a été l'introduction de la ruche horizontale venue des rivages lointains de la Méditerranée orientale. Curieusement, cette conception très spéciale de l'apiculture s'est imposée dans certaines zones, laissant subsister ailleurs l'usage des ruches verticales héritées des exploitants des antiques forêts.

La marque du génie des indigènes a été la multitude de solutions adoptées pour concevoir des bâtiments susceptibles d'abriter les ruches horizontales conçues pour les pays chauds aussi bien que pour protéger les ruches verticales des prédateurs divers.

La zone que nous allons examiner, qui va des sources de l'Ebre jusqu'à sa basse vallée, à hauteur de Mequinenza, est riche d'une somme de traditions maintenues jusqu'à une époque très récente.

L'approche globale de l'apiculture traditionnelle de cette vaste zone nécessite une association constante de l'étude des ruches et de celle des bâtiments qui les abritent. En effet les apiculteurs ont non seulement conçus un nombre important de bâtiments spéciaux et usés de toutes leurs ressources locales pour fabriquer des ruches, mais ils ont aussi mélangé le concept de récipient et de contenu en construisant des bâtiments qui étaient en même temps la ruche et le rucher.

Typologie de ruches

Dans la zone étudiée, on peut considérer deux types de ruches selon qu'elles sont exploitées debout ou couchées. A chaque type correspond une ou plusieurs conceptions du rucher.

La ruche verticale qui correspond au premier type peut se présenter dans des matériaux divers mais toujours végétaux. La plus ancienne, semble-t-il, est le tronc d'arbre évidé, ou reconstitué avec une écorce de chêne liège ou avec quatre planches clouées ou chevillées ensemble. On l'appelle généralement *dujo* sur tout le littoral au nord de la chaîne Cantabrique s'il s'agit d'un tronc d'arbre évidé. On l'appelle *corcho* si elle est constituée de feuilles d'écorce de chêne liège. Dans d'autres lieux, généralement là où les arbres sont plus rares, elle peut être composée d'une vannerie faite de tiges de roseaux, le tout enduits de pourget universel (sorte de mortier à base de bouse de vache) ou de plâtre. Dans ce cas elle est nommée *vaso*.

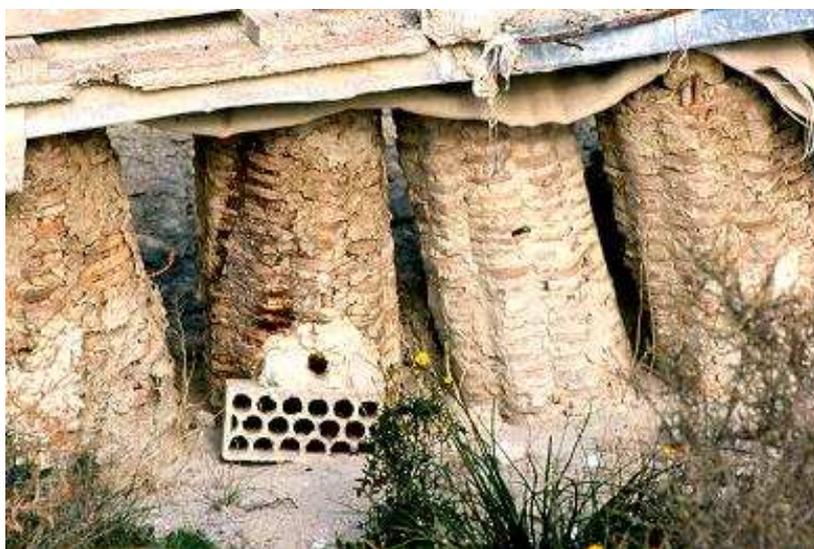


Photo 1. Ruches verticales en matériau végétal (Justibol Aragon).



Photo 2. Ruche verticale type vaso (Monegros Aragon).

La ruche horizontale peut se présenter dans une grande variété de modèles. Pour les délimiter, on peut distinguer celles qui sont faites de matière végétale, de bois ou de vannerie, et celles qui font partie de la maçonnerie d'un bâtiment. On distinguera également la qualité accessoire d'être fixe ou amovible.

- Ruches faites *en matériau végétal*. Il y a d'abord celles qui sont directement héritées des ruches cylindriques en vannerie qui se rencontrent sur tous les rivages de la Méditerranée aussi bien au nord qu'au sud. La ruche en vannerie est souvent appelée *arna*. D'autres ruches sont faites de troncs d'arbres évidés placés horizontalement ou en planches assemblées pour former un récipient allongé de la même longueur que les ruches en vannerie. Les ruches ainsi décrites sont amovibles.

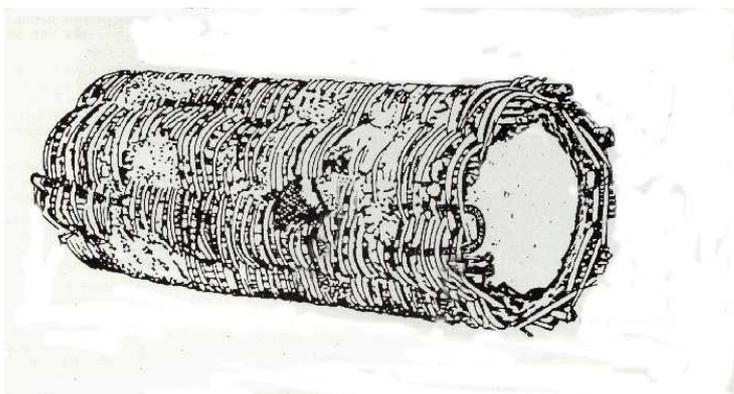


Photo 3. Ruche horizontale type arna.



Photo 4. Ruches horizontales en maçonnerie type Horno (Zuera Aragon).

- D'autres ruches sont délimitées par *des parois en maçonnerie*. Elles sont constituées soit par l'évidement ménagé dans une construction massive, soit par l'empilement de séries de compartiments de section carrée ou rectangulaire.
- Dans le premier cas les évidements sont généralement tronconiques et obtenus par moulage au moment de l'édification du bâtiment. Placées sur plusieurs rangées, trois ou quatre selon les lieux, ces ruches sont appelées localement *arnas* ou *hornos* (par référence à leur ressemblance avec l'orifice d'un four). De cette manière, ruche et rucher se confondent dans une même construction. Les ruches sont ainsi devenues fixes.

- Dans le cas des ruches constituées de compartiments superposés, ils sont nommés localement *armarios*, (armoire ou placard). Cette appellation est la conséquence évidente de l'aspect de ces ruches qui sont dans tous les cas groupées comme autant de casiers dans des maisonnettes spécialement édifiées pour les recevoir. Cette catégorie peut être considérée comme une variante des ruches horizontales *hornos*. Elles en diffèrent par la forme des compartiments. Les unes comme les autres sont fixes et uniquement accessibles par la partie intérieure du bâtiment qui les abrite.
- En examinant les types de ruche étudiés ci-dessus on constate, quel que soit le matériau qui les compose, que certaines ruches horizontales, sont amovibles et peuvent être retirées de leur site de fonctionnement soit pour les visiter soit pour en recueillir la récolte. D'autres sont fixes et doivent être exploitées dans le local où elles ont été placées.



Photo 5. Ruche de type armario (Ateca Castille).

Typologie des ruchers

Comme il a été indiqué plus haut la conception des ruchers est étroitement liée à celle des ruches. Il en existe de nombreuses variétés. On peut distinguer les ruchers établis en plein air et ceux qui ont fait l'objet d'une construction.

1. Ruches en plein air

A l'étude sur le terrain, on constate que la plupart des ruches verticales sont placées à l'intérieur d'*enclos* de tailles variables et très généralement constituées d'une enceinte à flan de montagne. Cette enceinte est découpée de terrasses sur lesquelles les ruches sont alignées. Ces terrasses peuvent ou non être abritées d'une toiture permanente.

Les murs de clôture de l'enclos sont élaborés en fonction de plusieurs critères : la proximité de carrières de pierre permet ou non d'édifier des murs; la présence de prédateurs conditionne la hauteur de ces murs et la présence d'encorbellements; la nature du relief permet ou non d'étendre les enclos sur de grands espaces ou de les retreindre au contraire dans de petits volumes enclavés dans les accidents de terrain.

Il arrive cependant que le rucher ne soit pas situé à l'intérieur d'un enclos mais sur une terrasse aménagée à cet effet et qui peut généralement être équipée d'une toiture. Dans les Monegros où cette solution est fréquente la terrasse équipée est nommée *Banquera*.

2. Ruches à l'intérieur d'un bâtiment construit

Quand le rucher est un bâtiment spécifique, quel que soit le type de ruches, on peut distinguer les bâtiments à façade fermée et les bâtiments à façade ouverte. On peut également distinguer ceux dans lesquels la ruche est mobile ou au contraire fixe.

Le rucher *arnal* qui occupe une vaste zone au nord de la province de Huesca occupe la zone la plus étendue des ruchers à façade ouverte. Il se présente sous la forme d'une maisonnette à façade ouverte à l'intérieur de laquelle sont placées horizontalement des ruches en planches ou en vannerie.

Les ruchers et ruches de type *horno* ainsi que les *armarios* rentrent aussi dans la catégorie des ruchers construits mais ils sont à façade fermée.

Il semble qu'à l'origine des ruchers de type *horno*, les ruches aient été simplement empilées dans un même local. Pour des raisons de protection, probablement, certains apiculteurs ont été

amenés à combler les vides entre les ruches et à réaliser au final un bloc de maçonnerie, creusé de tubes cylindriques ou légèrement tronconiques qui sont le logement des abeilles.



Photo 6. Forme archaïque de remplissage dans un rucher de type Horno (Desojo Navarre)



Photo 7. Intérieur d'un rucher Horno (Borja Aragon)

Ces deux types de ruchers bâtis sont conçus pour disposer en arrière des batteries de ruches un espace d'exploitation totalement abrité et très obscur.

On remarquera que la construction des ruchers de type *horno* met en œuvre une maçonnerie massive qui résiste au temps alors que les cloisons qui séparent les compartiments des ruches des *armarios* sont de fines cloisons de ciment qui se détériorent facilement.

Cas particulier: ruches à l'intérieur d'un abri naturel

Ce genre d'abri peut être ouvert comme c'est le cas pour l'*arnal* rupestre du Haut-Aragon. Dans ce cas on peut considérer que l'*arnal* rupestre est la forme archaïque de l'*arnal* bâti. Certains abris peuvent être fermés par une maçonnerie percée d'orifices pour l'entrée des abeilles. Ils sont conçus exactement comme ceux que l'on rencontre dans l'île de Malte. A l'intérieur de l'abri qui est rendu obscur par l'élévation d'un mur élevé en bordure extérieure de la cavité, les ruches sont couchées devant des orifices de trou de vol et restent amovibles. (voir site 11)

Variété de Sites

Pour bien faire comprendre ces particularités et ces richesses il est indispensable de présenter des exemples concrets en les plaçant dans leur contexte géographique. A cet effet on trouvera ci-après la description de douze sites répartis le long de la vallée de l'Ebre (entendue au sens large).

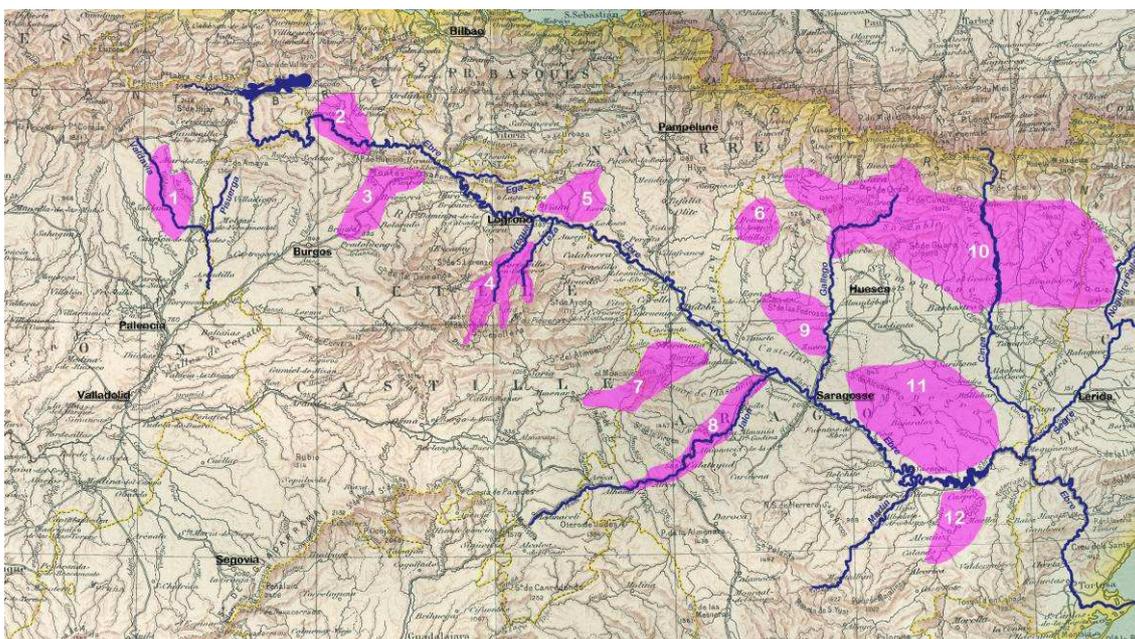


Photo 8. Carte du nord de l'Espagne.

01. Vallée de la Valdavia

La zone se situe entre les vallées des rios Pisuegra et Valdavia, dans la province de Palencia, au sud de la Montaña Palentina. Alors que la partie montagneuse du nord est uniquement concernée par l'apiculture de type vertical à base de troncs d'arbres placés debout, la zone de la Valdavia est consacrée exclusivement aux ruches horizontales fixes, façades fermées.

Cette zone très connue des amateurs d'apiculture ancienne présente une grande densité de ruchers disséminés sur 30 km dans les villages qui suivent la vallée du Rio Valdavia.

RUCHERS DANS LA VALLÉE DE L'EBRE

Robert Chevet

Ces ruchers sont des constructions à façade fermée qui renferment des ruches soit en vannerie, soit en caissages rectangulaires, soit en troncs d'arbres creux, disposées horizontalement, le plus souvent sur deux ou trois couches, rarement quatre. Les intervalles entre les ruches sont comblés par un mortier sommaire fait de galets et d'une argile très rouge qui donne au bâtiment une allure très particulière en raison des couleurs très vives. L'espace d'exploitation situé à l'arrière des piles de ruches est totalement obscur. L'accès à l'intérieur des bâtiments est systématiquement latéral.

La plupart de ces bâtiments ne contiennent qu'une vingtaine de ruches. Quelques ruchers sont notoirement plus importants comme celui de Roscales de la Pena qui en contient 150. Bien que située en dehors du bassin hydrographique de l'Ebre, cette zone mérite d'être rattachée à la sphère des sites de ruches horizontales qui sont très nombreuses dans la haute et moyenne vallée du fleuve. La conception des ruchers s'apparente à celle du type *horno* tels qu'ils se trouvent en Rioja ou Basse Navarre.

Sur une distance d'environ 30 km, entre les villages de Boedo et de Villabasta il existe environ une cinquantaine de ces ruchers. Beaucoup d'entre eux sont encore en activité.

Bibliographie: N. Masetti, *Ruchers de Valdivia*, Apistoria, n°3, 2005; Fidela Perez Castro, *Los colmenares antiguos en la provincia de Leon*, 1994; Arturo Martin Criado, *Apicultura tradicional de Palencia*, 2001; Ernesto Diaz, *Los colmenares tradicionales y el oso pardo en el norte de castilla y Leon*, 2008.



Photo 9. Valdavia.



Photo 10. Valdavia.

02. Merindades

Il s'agit de la partie septentrionale de la province de Burgos, limitée au nord par la chaîne Cantabrique et la province de Cantabria, à l'est par le Pays Basque, à l'ouest par la province de Palencia. Les sources de l'Ebre se trouvent ici dans le cadre d'un relief complexe où les massifs montagneux s'enchevêtrent et isolent des vallées profondes.

La partie de la zone où se rencontrent le plus grand nombre de ces ruchers est la portion de la haute vallée de l'Ebre comprise entre Valdenoceda et Cereceda. A l'encontre des usages des régions proches, la tradition apicole est celle des ruches horizontales (écorce ou vannerie) incorporées dans les murs des bâtiments. Si la technique paraît proche de celle de la Valdavia, décrite au §1, (ruches horizontales fixes, enclavées dans des parois), elle en diffère sensiblement par le fait que les ruches sont ici très séparées les unes des autres, qu'elles sont individuellement d'un volume plus important et qu'à part deux ou trois cas particuliers elles n'occupent pas un bâtiment spécifique : elles sont enclavées dans les murs de bâtiments d'habitation ou d'exploitation agricole. Elles mesurent environ 75 cm de long et ne sont que partiellement incorporées dans des murs de 30 à 40 cm d'épaisseur. Elles dépassent donc d'environ 40cm à l'intérieur des locaux qui les abritent. Leur exploitation se fait à partir de l'intérieur en enlevant l'opercule, généralement en bois, qui ferme leur partie postérieure. Il existe encore un très petit nombre des ruchers de ce type en activité.

Bibliographie: Robert Chevet, *Apiculture traditionnelle dans les Merindades*, Cahier d'Apistoria, n° 8A, 2010.



Photo 11. Merindades (Valdenoceda, 2009).



Photo 12. Merindades (Villa Vascones, 2009).

03. Montes Obarenes

Cette zone située au sud de la vallée de l'Ebre s'étend entre Burgos, Miranda et Logroño. Elle se trouve à cheval sur les limites des provinces de Rioja, de Castille et de Navarre. La tradition apicole y est principalement représentée par des bâtiments exclusivement dédiés au compartimentage de ruches parallélépipédiques, qui sont des ruchers de type *armarios*. Ce sont de petites constructions à façade fermée dans lesquelles on accède par une porte latérale. Quand ils n'ont pas été détruits, la plupart de ces ruchers ont été partiellement reconvertis par l'incorporation de cadres mobiles à l'intérieur des compartiments. Les apiculteurs ont conservé l'accès des abeilles par la façade fermée, percée de trous de vol et l'espace intérieur pour l'exploitation.

Le rucher de Mendavia situé à l'est de cette zone présente dans ses panneaux construits successivement un exemple original de l'évolution des techniques de construction de ces ruchers, depuis le simple empilement de troncs d'arbre jusqu'à l'empilement de casiers rectangulaires, tout en conservant la façade fermée, percée de tablettes d'envol originales.

Bibliographie: Carlos Ezquerro, *Villarroya, un pueblo de diestros abejeros*, in Piedra de Rayo, 2005.



Photo 13. Mendavia.



Photo 14. Monasterio de Rodilla.

04. Sierra de Cameros

Cette zone se situe dans la province de Rioja, au sud de la ville de Logroño, entre les profondes vallées des rios Iregua et Leza, affluents de rive droite de l'Ebre. L'apiculture traditionnelle comporte une association originale des méthodes d'exploitation verticale et horizontale. De grands enclos, étagés à flanc de montagne, protègent des bâtiments spécifiques, garnis de compartiments rectangulaires profonds de seulement 40 cm; ce sont des ruchers *armarios*. La construction se trouve dans la partie haute de l'enclos, des terrasses s'étagent dans la partie basse. Celles-ci étaient garnies de ruches verticales. Quelques-uns de ces ruchers sont encore en exploitation, la plupart des terrasses sont maintenant inoccupées à l'exception de quelques ruches modernes à cadres.



Photo 15. Soto de Cameros.

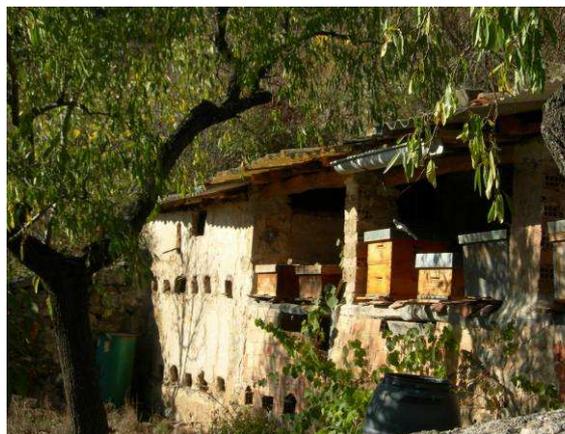


Photo 16. Soto de Cameros.

05. Sud Navarre, zone Logroño

Sur la rive gauche de l'Ebre, à l'est de Logroño et jusqu'au rio Ega, la partie de l'Aragon qui suit la frontière avec la Navarre possède une riche densité de ruchers de type *horno*, c'est-à-dire de ruchers à façade fermée, entièrement constitués de ruches insérées dans des maçonneries. Les ruchers des alentours de Desojo permettent de suivre l'évolution de la conception de ces bâtiments. Dans les plus anciens les ruches étaient des troncs d'arbre creusés, souvent de liège, et les intervalles entre les ruches consistaient en un bourrage de cailloutis agglomérés d'argile. Dans les constructions les plus récentes les ruches ont été constituées par l'utilisation d'un moule tronconique incorporé dans le mortier pendant la construction du mur. Celui-ci se présente alors

RUCHERS DANS LA VALLÉE DE L'EBRE

Robert Chevet

comme un énorme bloc de maçonnerie percé d'orifices réguliers qui seront les ruches. Les points les plus remarquables se trouvent autour des villages de Viana, Bargota, Desojo et Esproncedo. Les ruchers sont le plus souvent constitués de trois rangées de six à huit tubes légèrement tronconiques. Ils ont tous été abandonnés dans les années 80 à la suite de l'apparition du varroa.

Bibliographie: Eva Crane, *Archaeology of beekeeping*, London, 1983; Robert Chevet, *Quelques formes particulières d'apiculture dans la moitié nord de l'Espagne*, in Actes des Rencontres de St Faust. Nov 1988.



Photo 17. Viana.

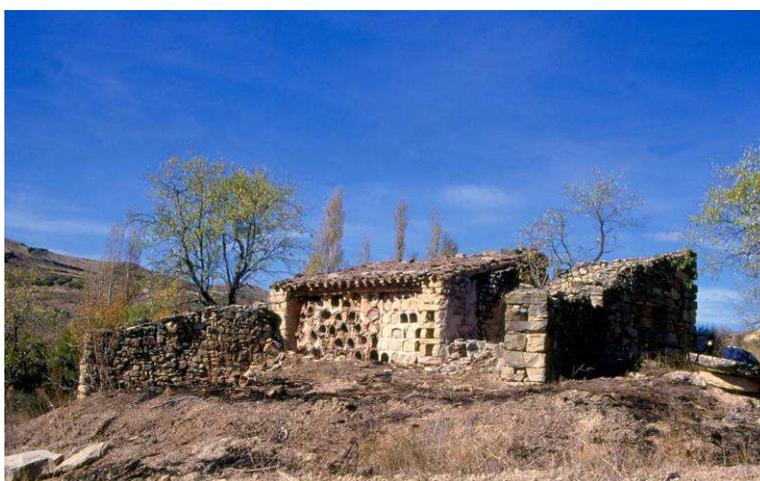


Photo 18. Desojo (1989).

6. Cinco Villas

Sur la rive gauche de l'Ebre, la comarca de Cincovillas, dans l'ouest de la province de Huesca, présente une apiculture traditionnelle très originale: les ruchers y sont des constructions à façade fermée et ruches horizontales en vannerie mais amovibles.

Bibliographie: R. Chevet, *Apiculture traditionnelle dans la comarca de Cincovillas*. Cahier d'Apistoria, n°7A, Bordeaux, 2008; Félix Rivas, *Réflexions sur l'apiculture traditionnelle en Aragon*, Saragosse, 2008.

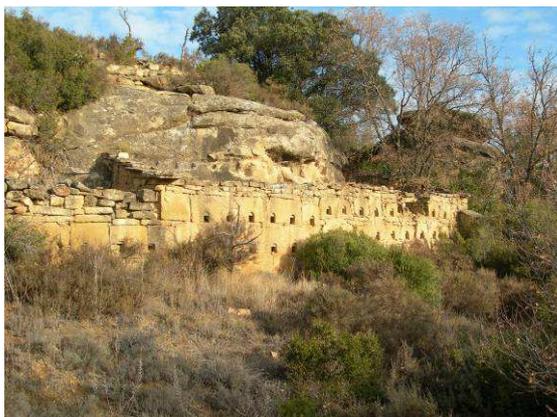


Photo 19. Cinco Villas (Torrecinto).



Photo 20. Cinco Villas (El Frago).



Photo 21. Moncayo (Romeroso Morales).



Photo 22. Moncayo (Bulbunte).

07. Moncayo

Le Moncayo qui culmine à 2313m, détermine une zone climatique et végétale particulière et constitue une zone très riche en témoignages d'apiculture traditionnelle. La région de Borja, en particulier, se caractérise par une très grande quantité de ruchers familiaux qui appartenaient depuis plusieurs siècles à des habitants de la ville qui les exploitaient eux-mêmes ou les faisaient exploiter par un commis municipal.

Ces ruchers sont tous des constructions à façade fermée, du type *horno*, avec une capacité de l'ordre d'une vingtaine de ruches incorporées dans une maçonnerie. Tous ces bâtiments sont

inclus dans une clôture délimitée par un muret. A l'intérieur de ces enclos se trouvent les restes d'une petite exploitation agricole d'appoint, verger d'amandiers et jardinet. Une trentaine de ces ruchers ont été répertoriés

Bibliographie: R. Chevet, *Apicultura tradicional en los alrededores de Borja*. Cuadernos de Estudios Borjanos, n° XLVIII, 2005.



Photo 23. Moncayo (Arnal Aznar).



Photo 24. Rio Jalón (Ateca).



Photo 25. Rio Jalón (Ateca).

08. Rio Jalón

Sur la rive gauche de l'Ebre, dans la haute vallée du rio Jalón, aux alentours de Catalayud, de nombreux ruchers anciens présentent la configuration des ruchers à façade fermée avec

compartiments rectangulaires intérieurs et des ruches de type *armarios*. On retiendra les noms des villages d'Ateca et de Bubierca.

09. Zuera – Ejea

A l'ouest du Rio Gallego, dans la province de Huesca on trouve une grande quantité de grands enclos abritant des bâtiments qui sont des ruchers à façade fermée, de type *homo*. Les enclos sont ceints de hauts murs et leurs dimensions sont très supérieures à celles des ruchers du Montcayo.

Tous ces ruchers sont actuellement abandonnés mais la structure cellulaire de leur élaboration leur donne une solidité qui les maintient en bonnes conditions longtemps après l'arrêt de leur utilisation.

Bibliographie: Eva Crane, *The Archaeology of beekeeping*, London, 1983.

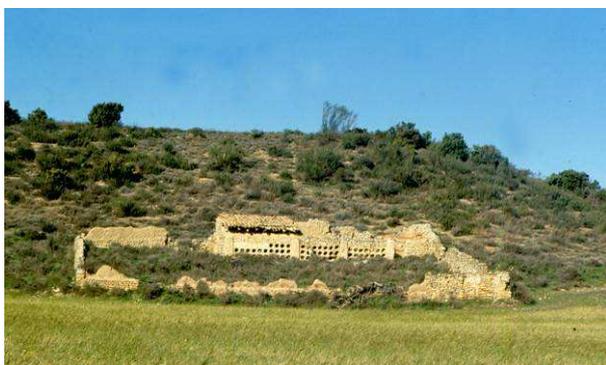


Photo 26. Zuera.



Photo 27. Zuera (caseta de Val).

10. Sobrarbe et Ribagorça

L'antique région du Sobrarbe est située au nord de Huesca. Elle est le domaine de la ruche *arna* et des petits ruchers à façade ouverte, connus localement sous le nom d'*arnales*. La zone intéressée dépasse largement les limites du Sobrarbe. Elle va au nord jusqu'à la frontière française et s'étend entre le rio Gallego et le rio Noguera Pallaresa.

RUCHERS DANS LA VALLÉE DE L'EBRE

Robert Chevet

Dans cette région austère et accidentée des montagnes du Haut Aragon, la tradition est celle de l'*arnal*, maisonnette généralement entourée d'un petit muret et contenant entre 12 et 25 ruches en vannerie placées horizontalement. Ces ruches sont amovibles et selon les traditions locales sont récoltées soit à l'intérieur du bâtiment soit à proximité immédiate.

Bibliographie: Cesar Pedrocchi Renault, *Algunos aspectos de la apicultura altoaragonesa en el pasado*, Pireneos, n° 119, 1983; R. & B. Chevet, *L'Arna Aragonaise*, Bordeaux, 1987.

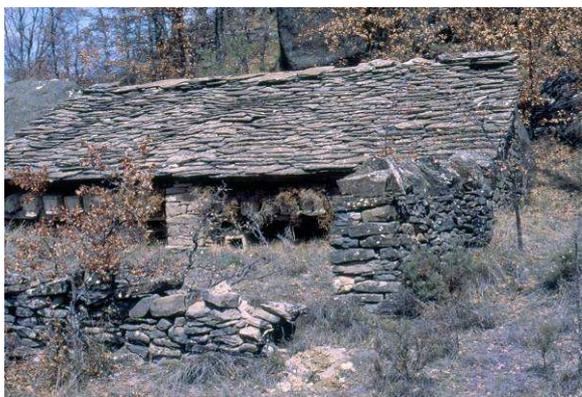


Photo 28. Yespola.



Photo 29. Ceresola.

11. Les Monegros

Le massif des Monegros est renommé pour son aspect désertique et l'importance de son apiculture. Il s'étend d'ouest en est de Farlete à Ontiñena, au nord jusqu'à Sariñena et au sud jusqu'à l'Ebre. L'apiculture traditionnelle y est entièrement dédiée à l'exploitation des ruches verticales en vannerie placées sur des terrasses appelées *banqueras* ou de grands enclos appelés *arnales*. Les terrasses sont le plus souvent protégées du vent par des toitures saisonnières et les enclos sont eux-mêmes garnis de *banqueras*.

Bibliographie: Robert Chevet, *Les Monegros Cahier d'Apistoria n°1* Bordeaux 2002; Robert Chevet, *Les ruchers bâtis de Castejon de Monegros Cahier d'Apistoria n°8B* Bordeaux 2010.

RUCHERS DANS LA VALLÉE DE L'EBRE

Robert Chevet



Photo 30. Avion.



Photo 31. Cortante.



Photo 32. Bujaraloz.

12. Mequinenza

Au sud du bassin central de l'Ebre et de la grande retenue de Mequinenza, on trouve quelques types de ruchers très originaux. On retiendra deux modèles principaux:

- celui des ruchers naturels à façade fermée par construction contenant des ruches horizontales amovibles horizontales type Malte (abris sous roche);
- celui des enclos circulaires de taille moyenne avec ruches verticales, banqueras avec *corchos* ou vannerie, garnis de terrasses intérieures où sont alignées des ruches placées verticalement, appelées *vasos*.

RUCHERS DANS LA VALLÉE DE L'EBRE
Robert Chevet

Bibliographie: Cebrian Buisan Mariano, *La Apicultura en Caspe*, Grupo Cultural Caspolino, n° 79, 1995.

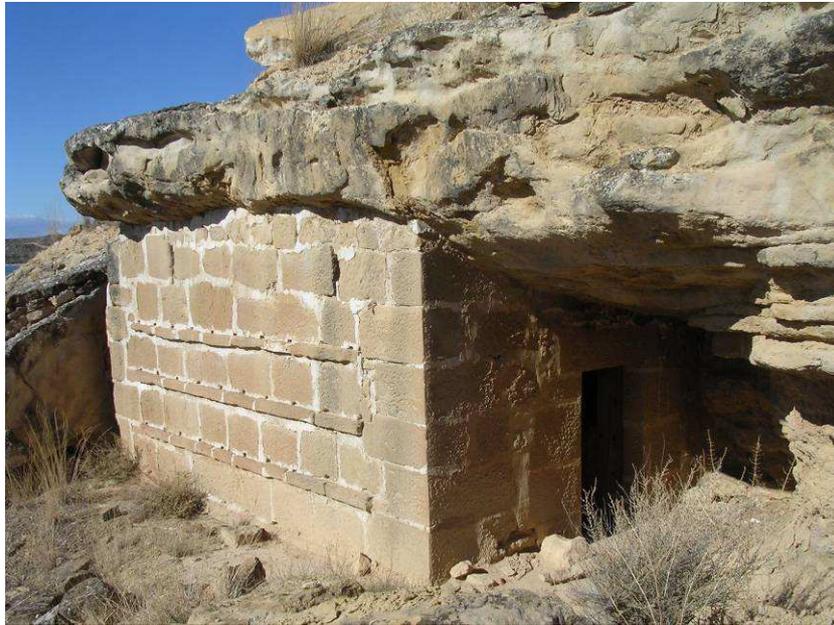


Photo 33. Caspe.



Photo 34. Saragoceta.